

A l'occasion de la Journée internationale des veuves (JIV) 2018 Quid du bilan et des perspectives au Gabon ?

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

Pour répondre à ces interrogations, la Fondation Sylvia Bongo Ondimba pour la famille, en collaboration avec la chaire Unesco de l'Université Omar Bongo (UOB), organise deux événements majeurs : une conférence-débat à l'auditorium de l'école Ruban vert ce mercredi 20 juin, et une journée de sensibilisation le vendredi 22 à l'UOB.

"SITUATION des veuves au Gabon : bilan et perspectives". La question sera à nouveau évoquée, ce 23 juin, à l'occasion de la traditionnelle Journée internationale des veuves (JIV), instaurée sous l'impulsion de la première dame du Gabon, Sylvia Bongo Ondimba, en 2011, à la tri-



Photo : PRESSE PRÉSIDENTIELLE

La première dame, Sylvia Bongo Ondimba, ici lors d'une précédente célébration de la JIV, en compagnie de Jeannette Kagame, l'épouse du président du Rwanda

bune des Nations-unies. Dans la fièvre de cette célébration mondiale, notre pays ouvre les débats et plante le décor des festivités dès ce mercredi 20 juin 2018, pour aborder tous

les aspects liés à la vie et au quotidien de ces femmes fragilisées par la perte de leurs proches. En effet, la Fondation Sylvia Bongo Ondimba pour la famille (FSBO), en collabo-

ration avec la chaire Unesco de l'Université Omar Bongo (UOB), organise deux événements majeurs : une conférence-débat à l'auditorium de l'école Ruban

vert ce mercredi 20 juin, et une journée de sensibilisation le vendredi 22 à l'UOB, en partenariat avec les étudiants en droit et en anthropologie.

Dans le panel de spécialistes devant prendre part aux discussions, l'on retrouve ceux de divers domaines tels que les professeurs Patrick Mouguiama Daouda (linguiste), Etienne Nsie (spécialiste de droit public), Fabrice Agyune Ndone (anthropologue), Zéphirine Etotowa (économiste), Agnès Gniangu (directrice de la Famille au ministère de la Protection sociale), Marie-Anne Mboga Quenum (haut magistrat), Chimène Ntsame Mboulou (psychologue clinicienne), Carmela Ngayis (responsable social à la FSBO) et Véronique Tchibena Mackosso (associations de veuves).

ici et ailleurs

•Édition
Lucky Luke à Paris

Lucky Luke, le cow-boy qui tire plus vite que son ombre, va pour la première fois quitter les grandes plaines de l'Ouest américain pour venir à Paris, a annoncé hier son éditeur. Intitulé "Un cow-boy à Paris", le prochain album de Lucky Luke dont la sortie en librairie est prévue le 7 novembre, verra le célèbre cow-boy créé par Morris et Goscinny découvrir "la splendeur de la ville lumière et le mode de vie de ses autochtones, les Parisiens", indique Lucky Comics, filiale du français Dargaud, dans un communiqué. Comme le précédent album, "La terre promise", publié en novembre 2016, ce nouvel opus est signé par les Français Achdé pour les dessins et Jul ("Silex and the city") au scénario.

•Célébrités
Retour sur scène retardé pour Aznavour

Le chanteur français Charles Aznavour, victime d'une double fracture au bras gauche, il y a un peu plus d'un mois, doit annuler cinq dates prévues cet été et ne reprendra sa tournée qu'en septembre. Les concerts du 30 juin à Londres, du 14 juillet à Marbella (Espagne), du 21 juillet à Regensburg (Allemagne), du 4 août à Cologne (Allemagne) et du 16 août à Pula en Croatie sont donc annulés.

•Religion
Une pagode renommée endommagée



Une pagode bouddhiste renommée a été endommagée par les intempéries qui affectent le sud de la Birmanie et ont amené des centaines de personnes à quitter leurs maisons inondées.

Les pluies torrentielles qui se sont abattues sur l'Etat de Mon durant le week-end ne donnaient hier aucun signe d'accalmie, selon des médias locaux. Ces averses ont provoqué un glissement de terrain qui a endommagé la pagode Kyeik Than Lan, dont les couples dorées dominent la capitale de l'Etat, Mawla-myne.

Des ouvriers ont aidé à déplacer des statues de Bouddha et des moines ont participé au nettoyage du site religieux, ont constaté des correspondants de l'AFP.

Rassemblés par SNN

Vie du journal

Des élèves de Gros-Bouquet II à l'Union

P.M.M
Libreville/Gabon

UNE vingtaine d'élèves du Cours élémentaire 2 (C.E.2) de l'école publique conventionnée de Gros-Bouquet II, accompagnés de leurs enseignants, ont découvert la rédaction de l'Union hier, au cours d'une visite guidée s'inscrivant dans le cadre du programme pédagogique de cet établissement. But: s'imprégner du fonctionnement de notre journal en particulier, et des rouages de la presse écrite en général.

Sous la conduite de votre humble serviteur, nos jeunes hôtes ont visité les différents services du journal (Sport, Économie, Politique, Magazine, Société et culture, Faits divers, etc.), échangeant au passage à



Photo : DR

Nos jeunes hôtes et leurs encadreurs, au terme de la visite, dans la salle de rédaction.

bâtons rompus avec les animateurs de ces différentes rubriques. Des échanges que les élèves ont jugés enrichissants. Ces propos d'une élève en disent long: «Je compte revisiter la rédaction de l'Union avec mes pa-

rents. J'ai apprécié le travail des journalistes. J'ai appris que lorsque les journalistes recueillent les informations sur le terrain, ils travaillent avec des personnes ressources qui leur donnent des informations qu'ils vérifient par la suite, les trai-

tent avant de les publier. De tous les services visités, j'ai été impressionnée par le service " Magazine et Femmes", du fait des thématiques abordées, entre autres, la santé de la femme, son autonomisation et les questions d'approche

genre.». Après avoir fait le tour de la Rédaction, les apprenants de Gros-bouquet II ont, par la suite, visité la société Multipress, qui imprime l'Union et d'autres journaux de la place. Là-bas également, ces petits curieux ont pu poser plusieurs questions sur le processus de l'impression d'un journal.

«Nous avons eu l'occasion de nous abonner à un journal cette année. L'idée c'est que ces enfants s'imprègnent de la réalité d'un journal, de sa conception à sa fabrication, voire à sa diffusion. Nous espérons que cette visite suscitera des vocations», a confié Eliane Chevrelais, présidente de l'Association des parents d'élèves de l'école publique Conventionnée Gros-Bouquet II, qui était de la partie.

Fête des Pères

Clin d'œil aux " papas exceptionnels "

R.H.A
Libreville/Gabon

LA communauté internationale a célébré la paternité dimanche dernier. Une commémoration moins "visible", comme d'habitude, que celle des mères, trois semaines plus tôt. Il faut donc, à ce sujet, saluer l'initiative, bien que discrète, de la communauté "Les papas exceptionnels" qui ont rendu un hommage aux papas, lors d'une manifestation organisée au Rond-point de Nzeng-Ayong, dans le 6e arrondissement de Libre-



Photo : R.H.A

A Libreville, les papas exceptionnels ont été célébrés au Rond-point de Nzeng-Ayong.

ville. Conférences-débat, jeux et élection du meilleur papa, prestation de slam, ont rythmé cette journée do-

minicale consacrée aux pères. Parmi les sujets abordés figuraient, entre autres, le rôle du père dans une famille, avec un regard

sur sa mission dans l'éducation sexuelle des enfants et la place de la langue maternelle dans la communication père-enfant.

« Il fallait montrer que le papa a une place importante dans la famille. La figure paternelle est d'une importance capitale dans l'équilibre du ménage. Qu'il soit toujours présent aux côtés de la maman», a précisé la responsable communication de cet événement, Natacha Ntsame Nzué. Avant de poursuivre : « les pères doivent inculquer les valeurs traditionnelles à leurs progénitures. » Pour cette première édition, la palme d'or du "papa exceptionnel" est revenue à Désiré Oke, père d'une famille nombreuse et exemplaire dans l'éducation de sa progéniture.